

*Qui de nous ne pense... à certains jours au moins - que « la vie sur la terre est une corvée » !*

*Qui de nous ne voit naître en lui cette conviction « qu'annoncer l'évangile est une nécessité » !*

*Qui de nous, à certaines étapes de la route de sa vie, ne sent monter en lui ce désir « d'aller dans un endroit désert et de prier » !*

*Qui de nous aujourd'hui, ne se sent pas rejoint peu ou prou par le message de l'Écriture ?*

*Ces trois lectures « électrochoc »... au cœur de notre Eucharistie, sont comme un vêtement qui nous va bien... tant il est ajusté à notre vie !*

*Mais peut-être nous font-elles un peu grincer des dents.*

*Et pourtant elles sont toujours d'une terrible actualité.*

*Les mots d'hier sont encore ceux d'aujourd'hui*

*Quelle vigueur et quelle vérité à accueillir pour nous ... auditeurs, maintenant, de cette Parole de Dieu.*

*Aussi, je vous propose d'ausculter une trilogie à cueillir dans le jardin de chacun des auteurs des lectures de ce jour.*

- *« Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée...il fait des journées de manœuvre », s'exclame notre ami Job.*
- *« Malheur à moi, si je n'annonçais pas l'évangile »... s'écrie l'apôtre Paul.*
- *« Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait », la démarche de Jésus.*

Ⓞ *« Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée...il fait des journées de manœuvre ... »*

*Des mots qui sonnent justes .... et que souvent nous balbutions ou nous crions amèrement.*

*Le Livre de Job a recueilli toute la somme des plaintes et des gémissements que les souffrances de tout genre ont arraché aux humains de tous les temps et de toutes les latitudes.*

*Pourquoi ces malheurs, ces maladies, ces infirmités, ces injustices, ces haines, ces catastrophes, ces accidents qui nous tombent dessus et font basculer nos vies ?*

*POURQUOI le mal ? Pourquoi moi ? Que de questions insolubles !*

*Que nous sommes fragiles !*

*Cet amer constat parfois nous dérouté et nous désespère... nous faisant crier, gueuler même à certaines heures comme Job « la vie sur terre est un corvée... je ne compte que des nuits de souffrance... le soir n'en finit pas... » Nos propres expériences ou celles que vivent nos proches nous rendent vulnérables au point parfois de baisser les bras.*

*Mais comme Job, au creux de notre souffrance ... nous sommes invités à l'espérance : « Souviens-toi, Seigneur... »*

*Cette espérance que Jésus Lui-même est venu faire fleurir comme signe de la tendresse de Dieu dans les multiples rencontres où il va guérir des malades, purifier des lépreux, rendre la vue aux aveugles.*

*Au creux de la misère et de la souffrance humaine, Jésus vient semer une graine de nouveauté et de vie : il prend par la main la belle mère de Simon et la fait se lever... il la met debout, le même verbe qui sera utilisé pour exprimer la résurrection de Jésus. Avec Jésus... au travers des malades qu'il guérit, des possédés qu'il délivre... nous sommes au cœur de l'Espérance que nous sommes invités à cultiver sur nos chemins de souffrance et d'incompréhension pour aller de l'avant avec confiance. « SOUVIENS-TOI, SEIGNEUR... »*

② *« Malheur à moi, si je n'annonçais pas l'évangile »...*

*Deuxième électrochoc pour nos vies. Et c'est Paul, l'apôtre des nations, qui le fait vibrer en nous dans sa lettre aux Corinthiens. Il n'y va pas de main morte et tout son message est comme truffé de l'expression de ce besoin impérieux qui le ronge d'annoncer à temps et à contre temps ce message de la Bonne Nouvelle du Ressuscité. Et « tout ce que je fais, dit-il, je le fais à cause de l'Évangile. »*

*Quelle leçon pour nous ! Impossible de biaiser avec un tel cri : « Malheur à moi, si je n'annonçais pas l'évangile... » « Annoncer l'évangile est une nécessité qui m'incombe... »*

*Sommes-nous convaincus avec le même enthousiasme que l'apôtre, que la même urgence, la même nécessité s'imposent à nous ?*

*Assez spontanément nous pensons que Paul a été choisi pour ça et qu'aujourd'hui la même mission revient d'abord et surtout aux évêques, aux prêtres, aux diacres, aux permanents pastoraux dont c'est le « travail ».*

*Dans un second temps, nous nous trouvons des excuses, arguant qu'il n'est pas facile aujourd'hui de faire état de sa foi chrétienne dans son milieu professionnel plus ou moins hostile ; qu'il ne serait pas bon de se faire remarquer et que tout compte fait il vaut mieux se taire...*

*Il n'empêche que nous ne pouvons pas faire la sourde oreille et que, aujourd'hui, nous sommes interpellés par l'apôtre Paul : osons-nous proclamer la Bonne Nouvelle ? Oserons-nous un peu plus nous y risquer au cours de cette semaine ?*

*Et... ne l'oublions pas : annoncer l'Évangile, c'est peut-être simplement laisser transparaître la force qui nous habite !*

③ *« Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait ».*

*Comme souvent dans l'Évangile, Jésus prend de la hauteur et quitte le bruit du monde. Mais... tout pour Lui s'enracine dans ce face à face avec le Père... dans la prière qui l'isole et l'éloigne des cris des hommes.*

*Pas d'action... pas de guérison... pas d'annonce de la Bonne Nouvelle sans ce retrait au pied de la Source qu'est la Prière et la Parole.*

*A nous aussi de sortir de nous-mêmes et de sortir vers les autres pour proclamer d'abord par notre vie la Bonne Nouvelle. A nous..., au plus profond de nos cris d'abandon et de souffrance... au cœur « de nos journées de manœuvre » de nous tourner vers la Parole...et le Silence, seuls ingrédients capables de nous donner des forces neuves pour entreprendre et continuer la route.*

*A nous de ne pas mélanger « action » et « activisme » car il y a danger !*

*A chacun, à l'image de Jésus Lui-même, d'enraciner son action dans la prière... lampe allumée pour regarder d'où l'on vient et pouvoir « partir ailleurs ».*

*Osons, vraiment croire, frères et sœurs, que le message de l'Évangile n'est pour les autres que parce qu'il est d'abord pour moi la lampe sur ma route.*

*Tout au long de cette semaine qui s'ouvre, puissions-nous contempler le Christ qui vient transformer ma vie et l'accompagner dans nos Galilée d'aujourd'hui « pour nous faire serviteur de tous et en gagner le plus grand nombre possible ».*

*Car « Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile ! »*

*Père Michel BOURRON*